

Clout, Hugh D. (1972) *The Geography of Post-War France. A Social and Economic Approach*. Oxford, Pergamon Press. 165 p., 49 ill., 41 tab.

Francine Dumont

Volume 17, numéro 41, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021131ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021131ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, F. (1973). Compte rendu de [Clout, Hugh D. (1972) *The Geography of Post-War France. A Social and Economic Approach*. Oxford, Pergamon Press. 165 p., 49 ill., 41 tab.] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(41), 366–367.
<https://doi.org/10.7202/021131ar>

CLOUT, Hugh D. (1972) **The Geography of Post-War France. A Social and Economic Approach.** Oxford, Pergamon Press. 165 p., 49 ill., 41 tab.

Dans la préface de son ouvrage intitulé « The Geography of Post-War France », Hugh D. Clout signale que ce livre, dont la taille et le prix se veulent modestes, s'adresse au vaste public des enseignants du niveau pré-universitaire et des étudiants du premier cycle universitaire, public souvent délaissé au profit de lecteurs très avides de littérature plus spécialisée. De ce fait, on pourrait prêter à l'ouvrage de Clout un certain caractère de généralisation, de globalité qui ne met pas en veilleuse un souci constant de la recherche du détail.

Plutôt que de faire une étude régionale de la France, suivant ainsi une tradition géographique établie en France depuis longtemps, Clout traite de certains problèmes sociaux et économiques de la France d'après-guerre, en les replaçant dans un contexte de planification et d'aménagement du territoire. Ainsi, il importe à cet auteur d'étudier les politiques et programmes de planification utilisés en vue de régler les problèmes sociaux et économiques, d'abord dans une perspective globale, se situant alors à l'échelle nationale, puis dans une optique différentielle tirant ainsi des exemples variés de diverses régions.

Les déséquilibres structurels et spatiaux de la population pressentis dans les années trente et accentués par la migration vers les villes et l'apport étranger d'après-guerre, la réorganisation essentielle de l'économie amenèrent la France à mettre sur pied des programmes de planification économique à l'échelle nationale (les fameux plans nationaux) puis à l'échelle régionale. À ce sujet, Clout étudie avec beaucoup de clarté tout le problème du découpage régional de la France, passant en revue les concepts des régions greffées aux métropoles d'équilibre, les régions du sixième plan.

Clout oriente l'exposé des programme de planification autour de quatre thèmes : l'agriculture et la forêt, la récréation, l'industrie, la ville, principaux éléments fonctionnels de la géographie française. Il traite à fond des mesures visant à transformer et à réorganiser le système agricole avec les SAFER de même que des mesures mises sur pied dans le cadre de la réorganisation industrielle : FNAT, FDES. Doit-on regretter qu'il souligne si rapidement les grands thèmes de l'aménagement des villes : grands ensembles, métropoles d'équilibre, les OREAM, ZAP, ZUP, etc.

Traiter avec clarté, logique et précision des politiques et institutions complexes de la planification française constitue peut-être un tour de force. On peut se demander dans quelle mesure l'auteur l'aurait réalisé. Même si Clout passe en revue les principaux programmes de planification dans les domaines pré-cités, il semble que l'équilibre entre synthèse et détail soit parfois assez difficile à maintenir ; par conséquent, le lecteur ne saisit pas toujours clairement l'impact des programmes de planification sur la vie économique française.

C'est peut-être dans la section régionale que l'auteur dévoile plus librement ses talents de synthèse géographique. Sept régions sont ici à l'étude : Paris, la Basse-Seine, la métropole Lyon - St-Étienne, la Lorraine, la Bretagne, le Languedoc, le Massif Central.

L'auteur présente chacune d'elle en soulignant les problèmes particuliers inhérents à sa structure économique : la congestion des activités au centre de Paris, le déclin de l'industrie minière de la Lorraine, le renouveau démographique du Languedoc, etc. Il montre l'influence des programmes ou projets d'aménagement, parlant du CNABRL dans le cas du Languedoc, du SOMIVAL au Massif Central, du schéma directeur à Paris. Chaque cas semble une amorce d'étude régionale où jouent tout à tour le souci d'une synthèse et celui du détail explicatif.

Si dans la première partie de l'ouvrage on nous livre à grands traits les points importants des politiques et programmes de planification et d'aménagement, c'est dans la deuxième section qu'on en comprend les mécanismes d'implantation et l'impact sur l'économie et l'espace français.

Enfin, faut-il remarquer l'esprit de détail exprimé dans les nombreuses cartes (quarante-neuf) qui illustrent cet ouvrage. Si les méthodes cartographiques sont traditionnelles, il n'en reste pas moins que les cartes sont riches de sens et de portée.

Donc, cette étude, fertile en informations, nous présente des situations, des problèmes géographiques de la France dans un contexte d'action tiré de la planification institutionnalisée après la seconde guerre mondiale.

Francine DUMONT
Faculté de l'Aménagement
Université de Montréal

DALMASSO, Étienne (1971) Milan, Capitale économique de l'Italie. Paris, éditions Ophrys. 583 pages.

583 pages, 880 ouvrages et articles consultés, 108 tableaux statistiques, 79 figures. Ce bilan de l'ouvrage de Dalmasso en constitue une appréciation très partielle et peu juste. En effet, cette étude de Milan atteint à une étonnante qualité tant analytique que synthétique, faisant ressortir avec justesse les particularités et les régularités de la géographie de la capitale économique de l'Italie.

Écrite dans la tradition française de la géographie régionale, type monographie, cette étude n'en demeure pas moins marquante par la logique de son organisation, la rigueur de sa méthode, le souci profond du détail de même que la recherche constante des éléments composant et expliquant la réalité milanaise. Ceci dans le but de « comprendre Milan telle qu'elle s'impose à l'observation géographique, c'est-à-dire dans sa totalité ». Dalmasso adopte alors une approche inductive ; ainsi, il situe d'emblée le géographe dans le « concert des nombreuses disciplines qui observent scientifiquement le phénomène urbain, faisant office de pionnier en rassemblant un grand nombre de données, faisant œuvre de synthèse en reliant ces faits entre eux, en les organisant pour déboucher sur une explication logique d'une combinaison complexe ».

Dalmasso nous présente le visage fonctionnel de Milan sous deux angles : la métropole régionale puis la capitale économique. Il situe d'abord Milan dans son contexte régional, décrivant les « niveaux d'organisation » de l'espace régional dans un cadre de relations fonctionnelles (commerce, finance, culture), décrivant aussi les « grands traits » de cette région (les prolongements de l'économie industrielle au nord, les grandes unités rurales au sud). L'auteur essaie alors de définir ou de déterminer l'étendue spatiale de l'entité milanaise ; on y parle de métropole, de région, d'agglomération, de conurbation.

Dans un deuxième temps, l'auteur expose les fonctions économiques de Milan : fonction de production (industrie), de commerce, de gestion économique (finances, décision). La description de ces fonctions s'accompagne d'un processus d'explication dont les éléments sont tirés de l'histoire, de l'économie de la sociologie. D'une part, on saisit l'apport différentiel de ces fonctions à la croissance de Milan ; d'autre part, on détermine le poids du facteur milanais dans le développement de ces fonctions. Enfin, toujours sous l'angle fonctionnel, on situe Milan dans le contexte italien.

En dernier lieu, l'auteur étudie l'influence des fonctions de Milan sur la ville, par le biais des mouvements de la population, par celui de la structure et du façonnement du paysage urbain. Si la vie économique milanaise se transforme au fil des années, le cadre urbain s'adapte à ces modifications. Cette perspective dynamique est constamment présente dans l'œuvre de Dalmasso.

Les deux thèmes de « métropole régionale » et de « capitale économique » sont donc la pierre angulaire de toute l'étude. On saisit les processus de formation, les mécanismes de fonctionnement, le dynamisme de la réalité complexe milanaise, puis son organisation, sa structure interne, son paysage.